

Évangile

Avant d'être le titre de quatre livres, l'Évangile est une nouvelle : Christ est mort pour nos péchés, il a été enseveli, il est ressuscité. Une nouvelle ne s'améliore pas, elle s'annonce et se reçoit.

Catégorie : Sotériologie

Le mot est devenu le titre de quatre livres. Il désignait d'abord une nouvelle, de celles qu'on court annoncer.

Définition

DÉFINITION

Évangile

L'Évangile est la bonne nouvelle de ce que Dieu a fait en Jésus-Christ pour sauver les pécheurs : Christ est mort pour nos péchés, il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour. Il n'est pas un conseil sur ce que l'homme doit faire, mais l'annonce de ce que Dieu a accompli. Il appelle à la repentance, à la foi et au baptême.

Le mot

Le grec *euangelion* signifie « bonne nouvelle ». Dans le monde romain, c'était le mot des annonces officielles : une victoire remportée, l'avènement d'un empereur. Une inscription de Priène, en l'an 9 avant Jésus-Christ, appelle la naissance d'Auguste « le commencement des bonnes nouvelles pour le monde ».

Mais le mot vient surtout d'Isaïe, qui voyait un messenger courir vers Jérusalem :

Ésaïe 52:7 (Second)

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne !

Marc ouvre son livre sur ce mot : « Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu » (Marc 1:1). Et Jésus le lie aussitôt au Royaume : « Le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1:15). Voir [Royaume de Dieu](#).

Ce qu'il annonce

1 Corinthiens 15:1-4 (Second)

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain. Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.

Trois faits, et un sens : « pour nos péchés ». C'est ce que disent l'[expiation](#), la [rédemption](#) et la [réconciliation](#). L'Évangile n'est pas d'abord une morale, une méthode ou une expérience. C'est le récit de ce qui est arrivé, et de ce que cela signifie. Et Paul ajoute la condition : « si vous le retenez ».

Une nouvelle qui appelle une réponse

COMPARAISON

Ce que Dieu a fait / Ce que l'Évangile appelle

Ce que Dieu a fait

- Christ est mort pour nos péchés
- Il est ressuscité
- Il est Seigneur, et il reviendra

Ce que l'Évangile appelle

- Se repentir
- Croire
- Être baptisé (Actes 2:38 ; Marc 16:16)

L'ordre compte. La réponse ne produit pas le salut : elle reçoit ce que Dieu a déjà accompli. C'est pourquoi l'Évangile est « une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Romains 1:16).

Un seul Évangile

« Quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! » (Galates 1:8). Il y a quatre livres, mais un seul Évangile : c'est pourquoi on dit l'Évangile *selon* Matthieu, *selon* Marc, *selon* Luc, *selon* Jean. Quatre témoins, une seule nouvelle.

AVERTISSEMENT

Ce que l'Évangile n'est pas

- **Un conseil.** Un conseil dit ce qu'il faut faire ; l'Évangile dit ce qui a été fait.
- **Une promesse de réussite.** Il ne promet ni santé ni richesse, mais le pardon, l'Esprit et la vie éternelle.
- **Une acceptation sans repentance.** Il accueille le pécheur tel qu'il est, mais il l'appelle à se détourner de son péché (Marc 1:15).